

Socioinformatique des controverses

Francis Chateauraynaud, Pierrick Cézanne-Bert, Josquin Debaz et Patrick Trabal



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21645>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 90-91

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Francis Chateauraynaud, Pierrick Cézanne-Bert, Josquin Debaz et Patrick Trabal, « Socioinformatique des controverses », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21645>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Socioinformatique des controverses

Francis Chateauraynaud, Pierrick Cézanne-Bert, Josquin Debaz et Patrick Trabal

Francis Chateauraynaud, *directeur d'études*

Pierrick Cézanne-Bert, *chercheur de l'association Doxa*

Josquin Debaz, *chargé de recherche contractuel*

Patrick Trabal, *professeur à l'Université Paris-Ouest Nanterre La-Défense*

Outils et méthodes pour la sociologie des dossiers complexes

- 1 Le séminaire a poursuivi le croisement des expériences méthodologiques autour de l'usage des outils informatiques au sein de la sociologie pragmatique. Le mouvement pragmatique, qui s'affirme comme une tendance forte de la sociologie contemporaine, reste en effet assez peu outillé pour le traitement des données. Les premières séances ont ainsi été consacrées à un retour sur la conception des principaux logiciels socio-informatiques dédiés à l'analyse des controverses de longue durée, avec une attention soutenue à la diversité des échelles et des supports engagés par des enquêtes qualitatives fondées sur des matériaux hétérogènes. Ce retour sur les techniques a permis à la fois de développer une stratégie intégrative des outils et de réaffirmer la place décisive, au cœur du processus de recherche, de la logique interprétative des chercheurs. L'usage sociologique des instruments ne chasse pas l'interprétation, puisqu'elle est incontournable, mais la rend plus lisible et intelligible, dès lors qu'elle assure la mise en variation et la confrontation des prises possibles sur un ou plusieurs corpus.
- 2 Les matériaux examinés collectivement ont relevé de différents champs d'application (santé, environnement, technologies, énergie, mondes du sport, etc.), avec en toile de fond des discussions sur la transférabilité des outils lexico-sémantiques d'un univers à l'autre : certains aspects formels de l'argumentation peuvent par exemple se retrouver dans des contextes très différents (comme dans le cas des types d'arguments), mais les

mondes et les milieux en cause produisent d'innombrables mises en variation langagières qui appellent des protocoles de respécification des cadres d'analyse. La relation des textes des corpus à leur environnement sémiotique (sites de production, formats, iconographies, liens hypertextes, etc.) a fait l'objet de nouvelles propositions, dans le but de lier plus étroitement le travail sur les corpus et les enquêtes de terrain. Il a aussi été nécessaire de revenir sur la question des usages d'Internet comme source primaire de construction des corpus. Les participants ont œuvré à l'explicitation des limites et des contraintes particulières posées à l'analyse sociologique par des corpus issus des usages sociaux du Web (blogs, forums, réseaux sociaux) et des silos documentaires disponibles (sites et bases de données en ligne). La double compétence qui consiste à maîtriser à la fois les logiques du Web et les logiques d'enquêtes sur des dossiers complexes s'est révélée une fois de plus décisive. C'est une des conditions de la production de collaborations de qualité au sein de la communauté épistémique d'utilisateurs-développeurs.

- 3 Comme chaque année, le séminaire a également été l'occasion d'entendre des chercheurs d'horizons différents. Assimakis Tseronis, linguiste (Université d'Amsterdam) a présenté une version pragmatico-dialectique des outils lexicosémantiques du logiciel Prospéro, notamment pour l'analyse des classes de marqueurs argumentatifs ; Jean Sallantin (LIRMM, CNRS) a proposé un espace logique fondé sur les n-oppositions (ou géométrie des oppositions logiques) permettant de caractériser les orientations sur les valeurs défendues dans toute sorte de débats publics – le pari étant d'atteindre ainsi le plus haut degré de généralité possible et d'engendrer sur cette base les bonnes descriptions ; enfin, Jean-Luc Minel (Université Paris-Ouest Nanterre La-Défense), Delphine Battistelli (Université Paris-Sorbonne) et Charles Teissède (laboratoire MoDyCo et société Mondeca) ont exposé les avancées les plus récentes du Traitement automatique du langage (TAL) à travers son application à la production de glossaires contrastifs sur un corpus de normes internationales.
- 4 Les dernières séances du séminaire ont été consacrées à la présentation des développements les plus récents des logiciels Prospéro 2 et Marlowe 2. Une séance particulière a permis de remettre à plat les protocoles utilisés pour la génération autonome de chroniques, comme celles que dépose quotidiennement Christopher Marlowe sur son blog : <http://prosperologie.org/mrlw/blog/>.

Publications

- Avec Josquin Debaz, « Observer la sécurité sanitaire dans la durée. Leçons cognitives et pratiques d'un observatoire socio-informatique », *Socioinformatique et argumentation*, septembre 2011.
- Avec Soraya Boudia, Josquin Debaz et Nathalie Jas, « L'exposition aux faibles doses. Une sociohistoire des modèles scientifiques et des controverses publiques », *Socioinformatique et argumentation*, 9 février 2012.
- « Une approche informatisée de l'expertise en situation de controverse. Marlowe, un sociologue électronique au cœur des humanités numériques », *Revue experts*, n° 100, février 2012, p. 42-45.
- « Un visiteur du soir bien singulier... Portrait du logiciel Marlowe en chroniqueur », *Socioinformatique et argumentation*, 15 avril 2012.

- Avec Josquin Debaz, « Socio-informatics methods for the studies of public controversies », ACSPRI Conferences, RC33 Eighth International Conference on Social Science Methodology, Sydney, 11 juillet 2012.
- « Sociologie argumentative et dynamique des controverses : l'exemple de l'argument climatique dans la relance de l'énergie nucléaire en Europe », *A contrario*, n° 16, 2011/2.
- « Los tópicos ambientales : entre controversias y conflictos. Ecología política y sociología pragmática en Francia », *Revista Colombiana de Sociología*, vol. 34, n° 1, 2011, p. 13-40.
- Avec Josquin Debaz et Pierrick Cézanne-Bert, « L'affaire des gaz de schiste. Anatomie d'une mobilisation fulgurante », *Socioinformatique et argumentation*, 19 décembre 2011.

5 92

INDEX

Thèmes : Méthodes et techniques des sciences sociales